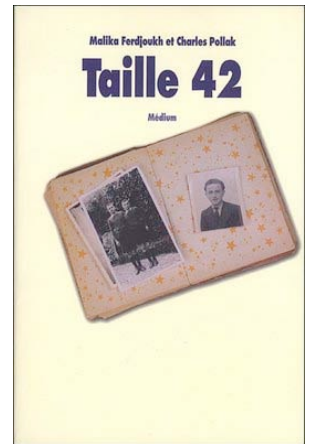


Taille 42

de
Malika Ferdjoukh
et
Charles Pollak



1. Amorce

1^{er} septembre 1939.

Sur ordre d'Hitler, les troupes allemandes envahissent la Pologne. Quelques mois plus tard, elles entrent aux Pays-Bas, puis en Belgique, au Luxembourg et finalement en France. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale.

Charles a onze ans. Comme tous les enfants de l'époque, il va connaître l'Occupation, les privations, la faim et le terrible hiver 1940. Et plus encore, il va connaître la peur. Car Charles est juif et les idéologues nazis ont décrété «la solution finale», c'est-à-dire l'extermination de tous les juifs d'Europe.

Alors, pour survivre, il va falloir ruser, se cacher, être à la fois malin et courageux... et garder le moral. Autant de choses que Charles et sa famille savent heureusement très bien faire.

Voici l'histoire vraie de la guerre de Charles Pollak, chronique tissée d'humour, d'amour et de terribles souvenirs...

2. Points de repères

Hitler arrive au pouvoir en 1933, à peu près au moment où débute le récit de Charles Pollak.

Guerre, rafles, camps de concentration, extermination des juifs, des tziganes, des homosexuels, des handicapés... Au cours des années qui vont suivre, le monde connaît un déferlement sans égal de violence et de haine, qui ne prendra fin qu'en 1945, avec la Libération mais aussi avec l'explosion des bombes atomiques de Nagasaki et Hiroshima.

Le tableau disponible en annexe vous permettra d'établir pour vos élèves la correspondance entre les événements historiques et le déroulement du récit.

 VOS ANNOTATIONS

3. La Shoah

En hébreu, le mot «shoah» signifie «catastrophe». Il est utilisé pour parler de l'extermination, par le régime nazi, de cinq à six millions de juifs en Europe, au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Presque trois millions d'entre eux sont morts dans les chambres à gaz installées dans des camps comme Auschwitz ou Treblinka. Les autres sont morts de faim, de maladie ou sous les coups de leurs gardiens.

Les historiens estiment à plus de deux millions, pour la seule année 1942, le nombre de juifs qui ont disparu dans les camps de concentration hitlériens.

Impossible, bien sûr, de résumer en quelques lignes cette tragédie qui a marqué le monde occidental.

Voici toutefois de quoi en savoir un peu plus sur ces années de terreur :

Sur Internet :

- Une chronologie de la Shoah et un dossier permettant de mieux comprendre ces événements.

Chronologie

http://www.herodote.net/frises_theme/chrono.php?theme=Shoah

Dossier

http://www.curiosphere.tv/ressource/1708-shoah/page_url=/html/theme-ideo01.cfm

- Ce film sur le **ghetto de Varsovie**.

http://www.dailymotion.com/video/xlwb5_le-ghetto-de-varsovie_news

- Ces document sur ceux que l'on a appelé "**les Justes**" et qui, souvent au péril de leur vie, ont secouru ou protégé des juifs menacés de l'extermination nazie.

<http://www.curiosphere.tv/lesjustes/>

- Des **témoignages** de survivants des camps de concentration.

<http://www.tv5.org/TV5Site/auschwitz/>



- Ce court extrait sur la **libération des camps de concentration** en 1945. Attention ! Certaines images sont particulièrement difficiles à supporter.

http://www.dailymotion.com/video/x15dfp_lib%C3%A9ration-des-camps

Au cinéma :

Parmi beaucoup d'autres, trois films qui, chacun à sa façon, racontent une part de l'histoire des juifs pendant la guerre.

- **La liste de Schindler**, de Steven Spielberg.
- **La vie est belle**, de Roberto Benigni.
- **Le pianiste**, de Roman Polanski.

À lire :

Là encore, parmi beaucoup, beaucoup, beaucoup d'autres romans ou témoignages...

À l'école des loisirs

- *Mon enfance en Allemagne nazie*, d'Ilse Koehn
- *Voyage à Pitchipoi*, de Jean-Claude Moscovici
- *Kama*, de Jean-Jacques Greif
- *Le ring de la mort*, de Jean-Jacques Greif
- *Je ne suis pas contagieux*, de Gil Tchernia et François Vincent

Chez Gallimard

- *La maison vide*, de Claude Gutman

À voir :

- À Paris, le Mémorial de la Shoah.
- En Normandie, le mémorial de Caen.
- Dans l'Ain, la maison d'Izieu.
- En Pologne, le camp d'Auschwitz (site en polonais, anglais ou allemand).

Vous trouverez à préparer un voyage sur place avec vos élèves sur le site du Mémorial de la Shoah.

<http://www.memorialdelashoah.org/upload/minisites/voyages/index.htm>



4. En paroles...

Français, hongrois, allemand, yiddish, araméen... Comme beaucoup de familles juives disséminées à travers le monde, celle de Charles parle plusieurs langues : celle du pays d'adoption et celles de la culture juive :

L'araméen, dont l'origine remonte au XI^e siècle avant J.-C. ! Son alphabet s'est vite répandu et, pendant longtemps, il a été la langue "internationale" des peuples méditerranéens, un peu comme l'anglais aujourd'hui. C'est en araméen qu'ont été écrits la plupart des grands textes de la Bible.

<http://classes.bnf.fr/dossiecr/in-propa.htm>

L'hébreu : cette très vieille langue a été conservée grâce aux traditions religieuses juives, jusqu'à sa renaissance au moment où l'État d'Israël l'a réformée et modernisée pour en faire sa langue officielle. L'alphabet hébreu est dérivé de l'araméen et, juste pour le plaisir d'être curieux, vous trouverez ici un dictionnaire français/hébreu.

<http://intersecu.free.fr/franheb.php>

Le yiddish : c'est la langue des juifs ashkénazes, c'est-à-dire des juifs d'Europe centrale qui s'étaient installés en Autriche, en Allemagne, en Pologne, en Russie ou en Hongrie... Né dans l'Europe médiévale, le yiddish est dérivé de l'allemand, mais il comporte aussi beaucoup de mots venus de l'hébreu et des langues slaves (le russe, notamment).

<http://www.yiddishweb.com/histoire/index.htm>

Vous voulez une idée de ce qu'est le yiddish (qui continue à être parlé)?... Voici quelques mots et quelques phrases.

<http://hebreunet.ovh.org/inqid.htm>

Shtetl, tefillin, mezouza... *Taille 42* comporte beaucoup de mots spécifiquement liés à la culture juive, et souvent à la culture religieuse. Le petit glossaire disponible en annexe vous aidera à vous y retrouver parmi eux.



5. ... et en chansons

Que ce soit en famille ou à l'atelier, on chante souvent dans l'entourage de Charles.

Des chansons de l'époque, toutes simples et... pour la plupart oubliées aujourd'hui : **J'attendrai, l'Étoile de Rio, Ah ! si vous connaissiez ma poule...**

Mais on y entend aussi **Maréchal, nous voilà**, chanson écrite à la gloire du maréchal Pétain et que tous les enfants de France devaient apprendre. Nommé en 1940 à la tête de l'État français, le maréchal Pétain, l'un des héros de la Grande Guerre (1914-1918) a, par la suite, accepté de collaborer avec l'occupant nazi en promulguant, entre autres, des lois anti-juives à l'image de celles qui existaient en Allemagne.

Le site "La chanson sous l'Occupation" permet de se faire une idée de ce qui se chantait à l'époque. Vous pourrez tout aussi bien y écouter les chansons de Maurice Chevalier, l'une des stars du moment, que **Maréchal nous voilà** ou le superbe **Chant des partisans** écrit par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon, et qui était l'hymne des résistants.

Inutile de dire que les voix, les styles et les façons de chanter ont pas mal changé depuis...

Attention ! La navigation dans ce site est assez étrange et parfois hasardeuse, mais ça vaut le coup de s'y perdre !

<http://www.lehall.com/galerie/occupation/>

6. État des lieux

Rue des Martyrs, hôpital Bretonneau ou terre-plein des Abbesses... Charles Pollak et Malika Ferdjoukh situent toujours très précisément l'action de *Taille 42*. Mais tout le monde ne connaît pas Montmartre comme sa poche ! Vous trouverez en annexe un plan du quartier annoté des lieux importants du roman, idéal pour une visite à thème de Paris.

Points de repères

années	repères historiques	l'antisémitisme	le récit de Charles
1933	Allemagne : Hitler est nommé chancelier.		- La famille Pollak habite Belleville. - Histoire de Sonia Rozenwajg.
1934	Allemagne : Hitler élimine ses opposants. (Nuit des Longs Couteaux.)		
1935		Allemagne : Lois raciales anti-juives de Nuremberg.	
1936	- France : gouvernement de gauche, le Front Populaire. - Jeux olympiques de Berlin.	Pologne : émeutes anti-juives.	La famille Pollak déménage rue des Martyrs.
1937	France : l'Exposition Universelle.		Les grands-parents de Charles viennent à Paris.
1938	L'Allemagne annexe l'Autriche.	Allemagne : Émeutes anti-juives (la Nuit de Cristal).	Charles entend parler de la Nuit de Cristal.
1939	- L'Allemagne envahit la Pologne. - La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.		Octobre : l'école de Charles «déménage» à Villers-sur-Mer.
1940	- L'armée allemande occupe la France qui est séparée en deux zones. - Le maréchal Pétain signe l'Armistice.		- Eugène Pollak participe à l'exode. - Charles passe son certificat d'études.

1941	- L'Allemagne déclare la guerre aux États-Unis et envahit l'URSS (Russie).	- Premières chambres à gaz utilisées à Auschwitz pour tuer les juifs.	- Bar Mitsvah de Charles. - Son père devient tailleur à Feuquières.
1942	- Début de la Résistance organisée en France. - L'armée allemande occupe le sud de la France.	- Les responsables nazis décident la "solution finale" : ils veulent éliminer tous les juifs d'Europe. - France : le port de l'étoile jaune est obligatoire pour les juifs.	- Mai : la famille de Charles s'installe à Feuquières.
1943	Bombardements alliés sur les installations allemandes en France.	Pologne : Insurrection du ghetto juif de Varsovie qui sera rasé.	La famille de Charles s'adapte à la "goy attitude".
1944	- Débarquement des troupes alliées en Normandie. - Libération de Paris (Diaporama)		Le soldat juif canadien débarque chez les Pollak.
1945	- Bombardements alliés sur l'Allemagne. - Capitulation de l'Allemagne. - Suicide d'Hitler. - Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.		

Glossaire

Bar-Mitzvah : À 13 ans, les garçons atteignent leur majorité religieuse. Ils doivent respecter les rituels de la communauté. La Bar-Mitzvah marque ce moment. Pour les filles, on parle de la Bat-Mitzvah.

Cashrout : (On écrit aussi cacherouth.) Ensemble des règles à respecter concernant la nourriture, comme, par exemple, l'interdiction de mélanger des produits laitiers à de la viande.

Goy : Ceux qui ne sont pas juifs.

Haggadah : Récit de l'histoire du peuple hébreu, de son exil en Égypte et de sa libération par Moïse.

Hannouka : C'est la fête des lumières. Elle se fête début décembre et célèbre un épisode de l'histoire juive. À cette occasion, les juifs allument un chandelier à sept branches.

Magyar : Ancien nom des Hongrois

Matsa : Galette de farine.

Menora : Chandelier à sept branches.

Mezouza : Petit rouleau de parchemin sur lequel est écrit un texte sacré. Ce rouleau est placé au-dessus des portes des maisons juives.

Pessah : Que l'on appelle aussi la Pâque juive. À l'occasion de Pessah, les juifs célèbrent la fin de l'esclavage des Hébreux en Égypte.

Pikelfleisch : Plat fait à partir de bœuf en saumure.

Shabbat : Septième jour de la semaine juive qui est aussi le jour du repos. Le Shabbat a lieu le samedi.

Shtetl : Le Shtetl est une petite ville regroupant une communauté juive.

Tallith : Châle blanc avec des franges. Les hommes s'en couvrent la tête pendant les offices.

Tefillin : (ou Tefilim) Petite boîte de cuir contenant des versets de la Bible. On la fixe au bras et au front avec des lacets de cuir.

Torah : Ce mot signifie la loi. La Torah regroupe l'histoire de l'origine du peuple juif et de la loi qui lui aurait été dictée par Dieu.

Yiddish : Langue des juifs des pays de l'est. Le yiddish emprunte beaucoup de mots à l'allemand.

Etat des lieux

Retrouvez les numéros sur le plan

- 1.** Rue des Martyrs, une rue raide pentue... (p. 37)
- 2.** L'épicière à chignon de la rue d'Orsel... (p. 38)
- 3.** La rampe en fer des escaliers de la rue Foyatier... (p. 38)
- 4.** L'hôpital Bretonneau, je savais qu'il se trouvait dans le bas de la rue Damrémont... (p. 57)
- 5.** ... nous accompagnions mon père à la Schule, la synagogue de la rue Doudeauville... (p. 65)
- 6.** Nous avons quitté la communale de la rue Foyatier pour l'école Lucien-de-Hirsch... (p. 73)
- 7.** Le cortège... dévale les cahots de la butte et le Reichsführer peut visiter les rues et les ruelles du "vrai Paris, ja !"... le terre-plein des Abesses. (p. 99)
- 8.** J'ai donc travaillé chez Mme Klein, rue André-del-Sarte... (p. 104)
- 9.** Le Gaumont-Palace, place Clichy, à l'angle de la rue Caulaincourt... (p. 130)
- 10.** La gare du Nord était terriblement vert-de-gris... (p. 170)

